

Somalie : Des tribunaux islamiques trop optimistes ?

Al Ray Al Am (Khartoum), juillet 2006

<http://www.rayaam.net/>

Début janvier 2007, l'armée américaine lançait plusieurs raids aériens contre les tribunaux islamiques somaliens, dans une zone située près de la frontière avec le Kenya, couvrant ainsi une invasion éthiopienne de la Somalie.

L'interview, le 22 juillet 2006, d'un porte-parole de l'Union des tribunaux islamiques (Tahar Mahmoud Qila), accordé au quotidien soudanais Al Ray El Am, apparaît désuète au regard des événements qui suivront... Ce porte-parole, d'un optimisme à toute épreuve, était persuadé que les tribunaux réussiraient à négocier avec les USA. S'il vit encore, il doit sans doute regretter ses propos ci-dessous.

Est-ce que vous croyez que les USA vont s'appuyer sur l'Éthiopie pour affronter les tribunaux islamiques ?

Jusqu'à présent, les signes qui nous viennent des USA sont positifs. Il y a eu une réunion du « groupe de contact international », qui a adopté une résolution très positive concernant les dangers continuels de trafic d'armes vers la Somalie (...)

Vous iriez jusqu'à négocier avec les USA ?

Notre expérience avec les USA est limitée mais nous partons d'un a priori positif car nous croyons pouvoir dissiper leurs craintes quant à nos ambitions. Il y aura des intérêts communs considérables entre la Somalie et l'Amérique.

Vous croyez que l'Amérique peut vous faire confiance ? Certains disent que vous êtes des experts en dissimulation et que vous ne laissez passer aucune opportunité.

Nous sommes des musulmans sunnites et la dissimulation dont vous parlez est une notion chiite. Il est vrai que les USA nous soupçonnent de ce genre de pratiques, mais vous verrez que lorsqu'ils nous connaîtront ils nous feront confiance.

L'Amérique affirme que la majorité des dirigeants des tribunaux ont une relation avec l'organisation Al Qaïda (...) N'est-il pas exact que beaucoup de leaders des tribunaux sont d'anciens combattants d'Afghanistan ?

Il faut distinguer entre deux choses : on nous dit qu'un grand nombre - pour le bonheur des USA - ont combattu durant les années 80 en Afghanistan et que leur combat n'était pas un crime en soi... Et puis soudainement, le combat en Afghanistan est devenu un crime. (...) Les dirigeants actuels des tribunaux sont somaliens à ce que je sache. Si ils ont combattu, c'est avec des factions somaliennes.

On entend des histoires d'hébergement et de protection de quelques symboles d'Al Qaïda. Il y aurait des indications de participation aux explosions de Tanzanie et du Kenya.

Il est vrai que ces histoires ont cours en Somalie et à l'extérieur. Je crois que la partie adverse vend ce genre d'amalgame sur la Somalie et sur les tribunaux islamiques.

Pourriez-vous collaborer avec les Etats-Unis sous la garantie d'une absolution quant au terrorisme ?

Tout d'abord, nous nous concevons comme une force islamique nationale qui vit dans son pays et pas comme un groupe d'accusés qui cherche son absolution (...) Par contre, les USA ont le droit de traiter avec nous en partant du principe que nous sommes des Somaliens qui ont des intérêts.

Mais vous faites confiance aux USA dans la mesure où vous représentez un danger pour eux dans la région ?

Il existe de nombreuses manières de négocier avec une force politique sans se compromettre avec elle.

Quelles sont les limites à ne pas dépasser dans une discussion avec les Américains ?

Nous verrons bien les limites des discussions quand nous allons nous asseoir à table avec eux, mais il y a des intérêts communs entre nous.

Des intérêts ou des craintes ?

Nous sommes un pays riche. Il y a des richesses minérales, du pétrole, de l'eau, une situation géographique idéale, de longues côtes, tant de choses sur lesquelles il y a moyen de s'accorder.

Vous iriez jusqu'à vous associer à la lutte contre le terrorisme ?

Nous n'en sommes pas là. Nous voulons seulement nous rapprocher des USA sur des questions pacifiques : les exploitations, le forage du pétrole, le commerce et d'autres affaires. Mais nous ne nous inscrivons pas dans cette mode internationale qui consiste à collaborer en matière de lutte contre le terrorisme et qui transforme les peuples de la communauté des nations en de simples partisans. Mais les USA n'auront pas à se plaindre des entités politiques somaliennes, car nous voulons vivre en paix et en harmonie avec tout le monde, pas seulement avec les Etats-Unis.

On dit que vous êtes profondément soucieux de développer de nouvelles relations avec l'Occident. Est-il dès lors politiquement sage que le Cheikh Aweys (présenté comme l'élément « al qaïdesque » des tribunaux) accède à la présidence du Majlis ach choura (assemblée consultative islamique).

L'Occident n'a pas une conception unique. L'Italie, par exemple, a eu des contacts directs avec Cheikh Aweys. Ensuite, la liste noire des USA n'a pas force

de loi. Quel que soit le point de vue américain nous ne bannissons pas une personnalité nationale ou une force nationale pour la seule raison qu'il ou elle ne plait pas à l'Amérique. C'est une question d'honneur, de fierté.

Qu'en est-il à propos de vos sources d'approvisionnement en armes et en capitaux ?

Des miliciens fidèles aux seigneurs de la guerre nous ont rejoints. C'est comme ça que nous nous sommes en grande partie armés et financés ainsi que grâce à la réouverture des ports et aéroports après que nous les ayons reconquis.

Vous avez des financements étrangers?

Bien sûr.

Venant du Golfe et de quelques bailleurs islamiques, comme c'est bien connu.

Vous pensez que des mouvements qui peuvent être accusés à tous moments de tous les maux par les USA vont recevoir de l'argent du Golfe ?

Pas le Golfe officiel, le Golfe islamique

Tous les pays du Golfe sont islamiques... mais bon, je confirme que nous recevons effectivement des financements de ces sources là.

Est-ce que vous projetez de négocier avec le gouvernement en place et d'éventuellement participer au pouvoir ?

Il y a de nombreux points à négocier. La représentativité politique, les affaires de sécurité, etc. En fin de compte, nous voulons guérir la maladie dont souffre le peuple somalien

Et vous voulez participer au gouvernement ?

Bien sûr, cela viendra

Une participation en fonction de votre poids populaire ou de votre poids militaire?

En fonction de ce que nous aurons négocié avec le gouvernement.

Avez-vous peur de l'entrée des forces d'interposition de l'Union africaine ? Est-ce que ces forces peuvent se transformer en remplaçants des forces des seigneurs de la guerre que vous affrontez ?

Nous sommes de toute façon contre l'arrivée de ces forces d'interposition. Les forces somaliennes doivent être capables, si elles sont bien entraînées et bien armées, d'assurer la sécurité et la stabilité en Somalie.

Et si les forces d'interposition arrivent sans votre accord, qu'allez vous faire ?

A chaque événement, il y a une réaction appropriée.

L'affrontement militaire serait une de ces réactions possibles ?

Nous ne voulons pas prendre des décisions avant que le temps soit venu de prendre ces décisions ?

On prétend que vous ressemblez fort aux Talibans. Vous êtes d'accord avec ça ?

Nous n'avons pas jusqu'à présent dirigé la Somalie alors que les Talibans ont dirigé l'Afghanistan. Mais je ne peux vous confirmer qu'une chose, c'est que l'Union des tribunaux profite et profitera de toutes les voies légales pour pouvoir diriger le pays. Pour cela, nous ne suivrons pas un modèle particulier.

Traduit de l'arabe par Pierre Coopman